



Un trawler au Japon

Parti de Nouvelle-Zélande, l'équipage du *Selene 66 Jade* poursuit sa remontée du Pacifique vers l'Alaska. Il nous livre ici le récit d'un cabotage exotique et quasi inédit le long des côtes japonaises, entre Okinawa et Osaka.

Texte Joël Marc - Photos de l'auteur

Jade prend la pose devant le torii de l'île de Miyajima, l'un des plus célèbres monuments japonais. Ce portail shinto en bois couleur vermillon symbolise la frontière entre le profane et le sacré.



Le Selene 66 est amarré au somptueux ponton flottant d'Omishima, l'une des innombrables îles qui jalonnent la mer intérieure du Japon. La nuitée ne coûte pas plus d'un euro !

Quelques îles défilent de chaque côté, certaines sont revendiquées par la Chine et partout les Japonais installent des bâtiments de béton pour bien marquer leur occupation territoriale. En 2010, lorsque nous sommes arrivés à proximité d'Okinawa, nous avons été immédiatement mis dans le bain. À peine le jour pointait que nous étions survolés à basse altitude par des escadrilles d'avions de chasse américains.

Un chapelet d'îles volcaniques

Okinawa est comme un gigantesque porte-avions américain, une énorme base militaire à portée directe de la Corée du Nord et de la Chine. L'île fut le théâtre en 1945 d'une bataille sans merci. 200 000 soldats et civils y sont morts. Cinq ans après notre première escale, le balisage n'a pas changé : dans une immense zone maritime où le «bacyrouge/tricovert» est de règle, le Japon c'est tout l'inverse ! Comme d'habitude dans les grandes marinas japonaises il y a de la place partout et le ponton visiteurs, immense, est

Au fait...

40 ans de navigation dans le Pacifique



Joël Marc, le propriétaire du Selene 66, sillonne le Pacifique depuis plus de 40 ans. Il compte plusieurs dizaines de milles à son actif.

Quand, au début des années 70, Joël Marc décroche le job de ses rêves à Nouméa, Nouvelle-Calédonie, il décide de s'y rendre par la mer, comme aux temps des Messageries maritimes, mais à bord de son propre voilier en ferrociment. Ce voyage au long cours sera suivi au cours des années suivantes par beaucoup d'autres. Au début des années 80, Joël fait l'acquisition d'un Méridien, voilier en aluminium de 15 mètres de long, qui va lui permettre de naviguer loin de ses bases et de découvrir les îles éloignées du Pacifique : Vanuatu, Tahiti, Marquises, Galapagos, Micronésie... Il s'offre par la suite un Garcia 55 qu'il va garder dix ans, puis un Amel 54 à bord duquel il cumulera plus de 60 000 milles, dont un tour du Pacifique via le Japon et l'Alaska. En 2013, il se convertit au moteur en devenant propriétaire d'un trawler Selene 66 marquant le début de nouvelles aventures maritimes.

SELENE 66 ● Long. 19,00 m/22,38 m ● Larg. 5,70 m ● Motorisation 610 ch Cummins ● Conso éco 2,4 l/h à 8 nds ● Contact www.selene-yachts.eu/fr/

pratiquement vide. Aucun problème pour accoster. En revanche, le marathon administratif commence. Les douanes japonaises sont les champions du monde de la paperasse. À l'arrivée, ils sont une dizaine provenant d'administrations variées qui montent à bord avec force courbettes et me font remplir dix fois les mêmes documents administratifs. La scène se reproduira à l'identique lors de nos 19 escales jusqu'à Osaka ! Mon vieux copain Pato San nous accueille. Il travaille dur sur les yachts et fait du convoyage. Français de souche mais résident japonais, il nous est d'une aide inestimable. Il m'annonce que je peux faire le plein de fuel hors taxes. C'est un nouveau chapitre administratif trop long à raconter ! Le lendemain, je passe à la pompe affichant 50 centimes d'euros le litre du meilleur fuel qui soit et en toute légalité. La suite du voyage passe par un chapelet d'îles volcaniques (l'archipel de Ryukyu) qui s'égrainent sur 350 milles jusqu'à Kyushu, première des quatre îles majeures du Japon. Certains volcans sont actifs et les vapeurs brûlantes sont visibles



Les autorités japonaises sont très tatillonnes. Durant tout le périple, le capitaine devra se plier de bonnes grâce à des contrôles incessants.

Spectacle courant dans les rues de Beppu. Les colonnes de vapeur indiquent la présence d'onsens, des bains publics japonais captant des sources d'eau chaude.



Croisée sur la route à l'entrée d'une bourgade japonaise, cette statue de buddha enfant semble sortie d'un manga.



dans les ruelles des petits villages de pêcheurs. À Nakanoshima, nous goûtons notre premier vrai onsen : dans le bungalow de bois de cèdre, les hommes d'un côté, les femmes de l'autre se baignent nus dans une eau sulfureuse à 43° ! Dans ces îles qui comptent un nombre impressionnant de centenaires, nous côtoyons des vieillards d'une maigreur extrême, voûtés par le poids des ans. Ils se prélassent quotidiennement au soleil couchant, passant leur temps à se laver minutieusement avant de replonger dans le bain brûlant. Anbo est un port de pêche très actif, où nous trouvons cependant une place à quai confortable. Il faut se méfier du marnage et

bien régler la longueur des ausières en conséquence. Le rebord des quais est toujours arrondi et lisse, et parfois même protégé par une cornière en inox. Un bonheur pour nos bouts qui ne peuvent s'y user par frottement. Nous touchons Kyushu en débarquant dans le premier port de pêche, l'immense baie de Kagoshima.

Un mode de vie tout en raffinement

La côte à l'ouest est magnifique, dominée par le cône parfait du volcan Kaimo Dake et les rizières verdoyantes de la plaine qui se prolonge jusqu'au port. Jade est en sécurité sur un large ponton flottant où les habitués pêcheurs de menu fretin viennent dès l'aube faire leur marché. Nous louons ▶

► une voiture pour découvrir Kagoshima, une immense métropole faisant face au mont Sakura-jima dont les cendres recouvrent régulièrement les toits des immeubles et des voitures. Chiran est l'autre attraction de la région. On y trouve une ruelle étroite, bordée de maisons de samouraïs, dont les jardins sont une vraie splendeur. Certaines d'entre elles sont ouvertes permettant de découvrir le mode de vie à la japonaise : les panneaux de papiers coulissants pour séparer les espaces de vie, les tatamis finement tressés (ici on ne parle pas en mètres carrés mais en tatamis), le tokonoma, cette petite alcôve à la décoration délicieuse qui résume bien le goût raffiné des Japonais pour la simplicité et l'harmonie. Là, un bonsaï seul dans la pénombre, ici, un tableau, une estampe, un vase.

Un parc classé au Patrimoine mondial

Il faut lire «Eloge de l'ombre» de Junichirô Tanizaki pour comprendre la subtilité du décor tout en nuances, jamais exposé à la lumière crue d'un spot électrique. C'est justement depuis Chiran qu'entre mai et juin 1945, 1800 kamikazes sont partis pour leur dernier vol vers Okinawa. Un musée leur est consacré ainsi que de nombreux édifices religieux shintos et bouddhistes. L'arrivée début décembre du mauvais temps hivernal avec ses vents forts de nord ouest nous contraint à gagner rapidement la mer intérieure. L'escale à Beppu, tout au nord, est



Miyajima est l'île sacrée du Japon. 88 temples sont disséminés sur le mont Minsen et à proximité du rivage. Certains deviennent inaccessibles à marée haute.

À marée basse, les touristes peuvent s'approcher jusqu'au pied du torii de Miyajima.



Une petite fille en kimono. Les Japonais montrent beaucoup d'attachement à leur culture et à leurs traditions.

obligatoire. C'est le royaume des onsen. Des colonnes de vapeur s'élèvent partout dans les rues. Les bains brûlants sont légion ce que nous ne manquons pas de tester. Une visite au Mont Aso est aussi incontournable, la plus vaste caldeira du monde, dominée par un volcan tellement actif qu'il est impossible de s'en approcher à des kilomètres de distance. Quelques milles nous amènent en mer intérieure du Japon, sans doute un des endroits au monde où le trafic maritime est le plus intense. On navigue comme sur un lac immense où seul un discret clapot apporte du relief à une eau glauque et absolument inadaptée aux dessalinisateurs. Après plusieurs heures de navigation, avec toujours un œil à surveiller la route des cargos, nous arrivons à Miyajima, haut lieu touristique du

Japon. On y découvre le fameux torii marquant l'entrée du sanctuaire shinto de Itsukushima. Tous deux ont les pieds dans l'eau à marée haute. Le spectacle est de toute beauté. Parc classé au Patrimoine mondial, l'île regorge de temples, sanctuaires et pagodes en tout genre. Jade est une fois encore amarré sur un ponton flottant impeccable et toujours seul dans un vrai décor de film.

Des pontons totalement déserts

Nous tentons l'ascension du Mont Misen qui domine toute la mer intérieure et offre une vue imprenable sur Hiroshima tout près. Les parcs à huîtres encombrant la baie. C'est la spécialité culinaire du coin. En une heure de route, nous pénétrons dans la grande marina



Le petit port d'Onomichi, à l'est d'Hiroshima, n'est pas dénué de charme avec son temple shinto qui domine les maisons de pêcheurs.



Jupe courte, blazer, cravate et chaussettes noires... L'uniforme des collégiennes en a fait fantasmer plus d'un !



La bombe atomique d'Hiroshima a explosé au-dessus du dôme de la Chambre de commerce, seul vestige visible aujourd'hui.

d'Hiroshima. Elle est aux trois-quarts vide. Quelle tristesse de voir ces installations somptueuses si peu utilisées qui dépérissent lentement. Je me souviens bien être arrivé cinq ans auparavant au même endroit. Un peu inquiet, j'avais demandé au capitaine du port à quel endroit m'installer. Il m'avait recommandé de chercher une place sur le ponton visiteurs. J'y arrive et là je me suis trouvé devant 200 m linéaires d'un ponton absolument ►



Notre Selene 66 dans la charmante marina d'Onomichi. Une fois de plus, les pontons flottants sont aux trois-quarts vides.



Le long des côtes de la mer intérieure, les chantiers navals pullulent et fascinent l'équipage de Jade par leurs dimensions hors du commun.



Nos amis japonais ont investi la cuisine de Jade pour la préparation d'un plat local.



Sur le chemin de pèlerinage à Miyajima, les petits bouddhas de pierre sont couverts d'un bonnet en hiver, afin de ne pas attraper froid...

du bâtiment. Quittant Hiroshima, nous poursuivons vers l'est. On dit que la mer intérieure comprend plusieurs milliers d'îles, ce qui est possible, dont certaines inhabitées, ce qui est moins probable. Partout, le bétonnage du littoral est une réalité, et particulièrement en mer intérieure. Cela

peut paraître désespérant. J'ai connu des plaisanciers qui avaient fait demi-tour devant ces paysages d'horreur. C'est une succession de complexes industriels, d'usines aux cheminées gigantesques, de chantiers navals où on peut voir parfois jusqu'à sept supertankers en construction simultanée. Mais ces îles révèlent souvent des merveilles cachées. Chacune sa spécialité : Omishima est l'un des sanctuaires shinto les plus vénérés du Japon. Un musée renferme la plus belle collection de lames de sabres

vide. Rien n'a changé depuis. L'accueil toujours sympathique et les bus à proximité pour aller se balader en ville. La première surprise qui attend le visiteur c'est l'impression d'une grande ville moderne débordant d'activité.

Plusieurs milliers d'îles

Des musées, châteaux, fontaines monumentales, tramways, grands magasins chics... et la bombe là-dedans? Un immense parc en centre-ville lui est consacré. Le musée est à visiter absolument. On y apprend les moindres détails. Des scènes atroces sont reconstituées grandeur nature et des plans explicites montrent la ville avant et après. La bombe a explosé à 500 mètres d'altitude juste au-dessus de la Chambre de commerce. Seul vrai vestige visible aujourd'hui, c'est la coupole métallique intacte et au-dessous, les ruines



Le pied sur la pédale de frein

Désactiver complètement des stabilisateurs en navigation peut avoir des conséquences...



Jade lors d'un carénage en Nouvelle-Zélande. A droite, on devine le stabilisateur hydraulique.

« Voyant que l'utilisation des stabilisateurs n'était plus nécessaire en mer intérieure, je les ai éteints totalement. Or je savais, pour l'avoir déjà constaté, qu'au repos, les deux stabilisateurs tournent sur leur axe et se positionnent obliquement par rapport à l'axe du bateau, ce qui par ailleurs peut être dangereux lorsqu'on est à quai avec du marnage. Dans mon esprit, le seul fait de reprendre la route devait les remettre dans l'axe sous la pression des filets d'eau. En navigation, je finis par m'apercevoir que je perdais de la vitesse et que ma consommation moyenne avait sensiblement augmenté. En remettant les stabs sous tension en mode «stand by», la situation est redevenue normale. Autrement dit, les stabilisateurs ne reviennent pas spontanément en position neutre et agissent comme un frein avec des conséquences non négligeables sur la consommation et la vitesse. Bon à savoir !



Ce pont en arc de cercle dans le port d'Osaka est en réalité une barrière basculante en cas de tsunami.



Les bateaux de plaisance sont une denrée rare au Japon. Un trawler comme Jade fait souvent figure de curiosité pour les locaux.

de samourais en acier trempé et guilloché datant du 12^e siècle. On entre dans un petit port et photographions la petite sirène de pierre, sur tribord. Puis on accoste au ponton. Un officiel en civil vient percevoir la taxe pour la nuit : « Vous dites 70 tonnes? Multiplié par deux, ça vous fait 140 yens tout rond (1 euro) pour la nuit. » On croit rêver ! Le même gars revient cinq minutes plus tard les bras chargés d'un carton de dix kilos de mandarines délicieuses sans doute pour s'excuser du prix ! Onomichi, la ville voisine, est un port industriel mais aussi une cité ravissante à flanc de coteaux où les temples shintos se succèdent.

Naoshima, un musée en plein air

Cette religion est très «pratique» car il y a des milliers de divinités, chacune pour un détail de la vie en général : santé, argent, amour, affaires... Contre une petite obole, le prêtre vous remet un parchemin calligraphié au pinceau qui vous assurera l'accomplissement de vos souhaits. Naoshima est une île

Ce bac coloré assure la liaison entre des îles de la mer intérieure. Le trafic maritime est ici l'un des plus denses au monde.



musée si on peut dire : ici des artistes, des architectes, dont le fameux Tadao Ando, ont transformé les paysages et les maisons en véritables œuvres d'art. Les réalisations en béton lisse sont à couper le souffle. Notre dernière escale est pour Nishinomiya. La marina est gigantesque. Notre Selene semble minuscule au milieu d'un ponton visiteurs tout aussi désert que les autres. Kobe-

Nishinomiya-Osaka-Kyoto, c'est une mégapole de 20 millions d'habitants, de quoi se perdre. Mon ami Noby embarque pour m'aider à faire le plein à 50 cts au bout d'un dédale de canaux en plein centre d'Osaka, sans doute le premier port du Japon. Intimidant, tout de même ! On accoste une barge bourrée de fuel après être passés sous un drôle de pont. Noby m'apprend qu'il s'agit d'une



Jade, seul au petit ponton de Miyajima, l'île sacrée la plus visitée au Japon.

Japon mode d'emploi

Formalités

Plusieurs administrations surveillent les bateaux de passage à commencer par les Coast Guards et les douaniers. Il faut accepter d'être visité à chaque escale, remplir les mêmes formulaires et répondre aux mêmes questions !

Mouillages forains

Tout mouillage est interdit en dehors des grands ports commerciaux dits « ouverts ». Il faut obtenir l'autorisation d'entrer dans les ports « fermés » auprès du ministère des Terres, des Infrastructures et du Tourisme (MLIT).

Plaisance internationale

Quasi inexistante ! Très peu de plaisanciers rencontrés. Quelques Européens, Américains, Canadiens, Néozélandais ou Australiens... principale-

ment des voiliers de taille moyenne et quasiment aucun yacht à moteur. Nous avons souvent eu l'impression que Jade était une sorte d'extraterrestre excitant la curiosité des autorités sinon des populations !

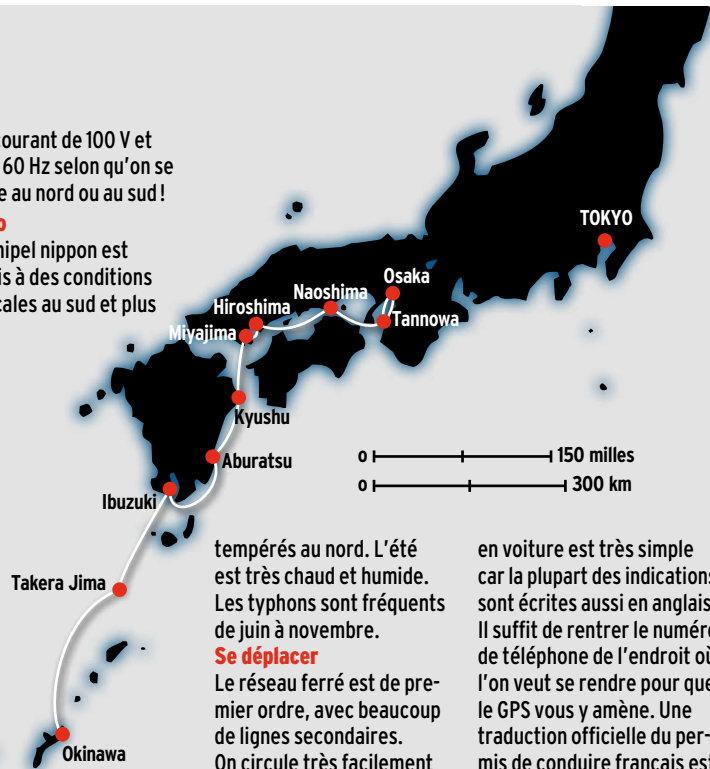
Marinas

Très peu de marinas sont accessibles en raison des dimensions de Jade (22 m). La taille courante des bateaux de plaisance n'excède pas 10 m. En outre, les prix de la nuitée sont souvent excessifs (jusqu'à Nishinomiya à 160 euros la nuit). À Hiroshima, les prix sont moins élevés mais la grande marina de Kannon est quasi déserte et mal entretenue. Le confort comme le prix des marinas augmente en se rapprochant de Tokyo, inutile en revanche de tenter de se brancher à quai du fait

d'un courant de 100 V et 50 ou 60 Hz selon qu'on se trouve au nord ou au sud !

Météo

L'archipel nippon est soumis à des conditions tropicales au sud et plus



tempérés au nord. L'été est très chaud et humide. Les typhons sont fréquents de juin à novembre.

Se déplacer

Le réseau ferré est de premier ordre, avec beaucoup de lignes secondaires. On circule très facilement en train ou en métro dans les grandes agglomérations. Curieusement, se balader

en voiture est très simple car la plupart des indications sont écrites aussi en anglais. Il suffit de rentrer le numéro de téléphone de l'endroit où l'on veut se rendre pour que le GPS vous y amène. Une traduction officielle du permis de conduire français est obligatoire, le permis international n'étant pas reconnu.

► barrière à tsunami qui bascule en cas d'alerte pour boucher le canal et empêcher la vague d'atteindre les maisons. Il y en a des dizaines comme lui tout autour d'Osaka.

10 000 milles parcourus en un an

Le plein fait, nous effectuons une courte traversée, longeant l'aéroport de Kansai sur son île artifi-

cielle, et nous sommes accueillis par toute une flottille des membres du Tannowa Yacht Harbour. Jade est de loin la plus grosse unité présente dans ce petit port. Une web cam depuis Nouméa me permet, bien calé dans mon fauteuil, de jeter un oeil de temps en temps sur Jade en hivernage à Osaka. Tout va bien. Notre Selene 66 nous aura comblés : 10000 milles parcourus en un an et quasiment pas d'im-

portants problèmes techniques à déplorer. Certes nous n'avons pas subi de très gros temps mais le trawler nous paraît bien armé pour la suite. La sobriété du moteur (600 ch Cummins) témoigne d'une bonne adéquation de la puissance propulsive, de la taille de l'hélice et de la forme de la carène. Et, avec un prix du litre de fuel aussi bas, il n'y a plus de limite. Alors on continue ! ■